

COMPTE RENDU EFFATA

Compte rendu des propositions pour l'application des orientations nouvelles du MEJ

Résumé

Ce document retrace les orientations votées au Rassemblement National des Responsables "Effata" en novembre 2019. Les bénévoles présents ont voté les résolutions et exprimé des mises en oeuvre, des réflexions et des interrogations sur leur application



Mouvement Eucharistique des Jeunes

Décembre 2019

Introduction	p 3
1. Le bilan d'Effata	p 3
a. L'avant Effata	p 3
b. 3 jours à Reims	p 4
c. Les résolutions votées	p 5
2. La commission Pédagogie	p 7
a. La prière d'offrande	p 8
b. La démarche de choix	p 9
c. Le problème de visibilité et de formation interne	p 11
d. D'autres propositions	p 11
3. La commission « Faire du MEJ autrement »	p 12
a. Vers la périphérie	p 13
b. Se rapprocher de la famille ignatienne	p 14
c. Du MEJ sans le MEJ	p 15
d. D'autres propositions	p 16
4. La commission Formation	p 17
a. Pourquoi se former ?	p 17
b. Former les animateurs	p 18
c. Soutenir et Accompagner les Responsables	p 19
d. D'autres propositions	p 20
5. La commission 18-25 ans	p 20
a. Accompagner la période de transition	p 20
b. Le lien avec MAGIS	p 22
c. Vers plus de responsabilités	p 23
d. D'autres propositions	p 24
6. La commission « Faire Unité »	p 25
a. Réflexion sur l'unité	p 25
b. Rapprocher le national et le local	p 26
c. Unifier les camps et le MEJ à l'année	p 28
d. La question du signe distinctif et de la visibilité	p 30
e. Autres propositions	p 30
Conclusion	p 32
Remerciement	p 32
Glossaire	p 33

INTRODUCTION

Suite aux Assises de 2012, le MEJ souhaite proposer un nouveau moment pour réfléchir aux grandes lignes du mouvement. Un Rassemblement National des Responsables, dit « Effata » a été organisé les 9, 10, 11 novembre 2019. La volonté du Centre National est d'investir les responsables bénévoles dans les réflexions et les décisions du mouvement, les rendre acteurs dans le choix des orientations pour le MEJ de demain tout en proposant un temps de ressourcement et de festivité.

1. Le bilan d'Effata

a. L'avant Effata.

Un travail en amont a été entrepris plusieurs mois auparavant, après une réflexion des membres salariés et administratifs du Mouvement. La consultation d'un des membres de Talent et Foi, aidant le Centre National à prendre de la hauteur sur le mouvement, avait permis de souligner plusieurs axes de progression. Dans l'état actuel du MEJ, le mouvement s'interroge sur comment faire vivre et perdurer ce mouvement sans le dénaturer pour autant.

Tenant compte de cette intervention extérieure, cinq grandes thématiques ont été retenues. Elles ont été régulièrement les points de discussion lors du Conseil National des Régions et des Diocèses (CNRD) et sont apparues comme les grands chantiers prioritaires du mouvement. Cinq commissions ont donc été mises en place autour des thèmes suivants :

- La pédagogie
- La formation
- Faire du MEJ autrement
- Les 18-25 ans
- Faire unité dans le mouvement

Le choix de ces axes de travail soulève l'ambition de garder des thèmes suffisamment ouverts pour ne pas enfermer les discussions. Ils permettent d'évoquer ou de s'interroger sur des questions très diverses au sein de ces commissions, sans enfermer le débat dans un sens prédisposé par le Centre National.

Les commissions ont ainsi pu réfléchir pendant huit mois sur comment approfondir chacun de ces thèmes. Des équipes de bénévoles ont participé à son cheminement, avec le soutien des salariés du MEJ qui les a appelés. En parallèle, un forum numérique a été mis en place pour donner la parole à chaque bénévole qui le souhaite. Pouvant ainsi apporter leur idée, leur réflexion et leur contribution, chaque membre de l'association a pu prendre la parole et contribuer à faire avancer les échanges.

Deux mois avant le rassemblement, les membres des commissions ont travaillé sur l'élaboration de propositions, visant à être votées et adoptées lors d'Effata.

b. Les 3 jours à Reims

265 adultes du MEJ, responsables régionaux et diocésains, aumôniers diocésains, responsables d'animation en diocèse, en établissement scolaire ou en camp, ainsi que des jeunes cadres, se sont rassemblés avec les membres du Centre National et du Conseil d'Administration à Reims en novembre 2019. Toutes les régions étaient représentées. A noter la forte proportion des moins de 30 ans parmi les responsables (106 sur 265 soit 40% des participants)

Des temps de fête et de partage ont jalonné ce rassemblement permettant aux responsables de goûter à la pédagogie festive du mouvement sans encadrer des jeunes comme cela peut être le cas dans d'autres rassemblements nationaux ou locaux. Pour de nombreux animateurs et anciens MEJistes, ce fut l'occasion de retrouver une ambiance connue lorsqu'ils étaient jeunes. Au cœur d'un rassemblement qui leur était destiné, ces responsables ont pu éprouver la richesse et les forces de notre pédagogie. Le ressourcement a permis la prise de hauteur et la discussion apaisée et bienveillante à partir du travail des commissions.

En plein cœur de la Champagne, les adultes engagés du MEJ étaient invités à vivre un temps de ressourcement MEJique porté par une envie de se retrouver dans un cadre festif et spirituel. L'ambition d'un tel week-end était avant tout de faire unité dans le mouvement, de donner l'occasion aux responsables de se rencontrer et de retrouver une place d'acteur dans leur association. Le partage par le chant, la prière ou l'Eucharistie, a porté l'ensemble du week-end et des participants. Nous saluons le spectacle particulièrement réussi des jeunes du MEJ Mayenne-Sarthe-Orne sur la vie de St Ignace de Loyola, applaudi par l'ensemble des adultes présents.

Enfin, plusieurs invités de marque ont ouvert notre rassemblement à la grande famille ignacienne, notamment Mgr Ravel, archevêque de Strasbourg et responsable du MEJ au sein de la Conférence des Evêques de France, qui s'est prêté à un temps d'échange avec les responsables ainsi que François Boëdec sj., provincial de l'Europe Occidentale Francophone (EOF) ; Gabriel Pigache sj. Directeur de MAGIS et Daniel Régent sj. Directeur du Réseau Mondial de Prière du Pape (RMPP). Enfin, Pascal SEVEZ sj, jésuite responsable du Centre d'Etude Pédagogique Ignatienne (CEPI) et Geneviève Comeau, Xavière et professeur de théologie au Centre Sèvres¹, et Etienne Q². ont apporté leur éclairage lors d'une table ronde et une oreille bienveillante et extérieure nous aidant à la prise de hauteur sur nos réflexions.

Après une présentation des premières résolutions proposées, des temps de « Murmurations », des tables rondes et des temps de prières autour de ces axes, la matinée du 11 novembre était consacrée au vote des Assemblées Générales ordinaires et extraordinaires, ainsi que des résolutions Effata, retouchées après les remontées des participants du week-end.

¹ Facultés jésuites de Paris

² L'invité ne souhaite pas que son nom apparaisse.

c. Les résolutions adoptées

→ Commission pédagogie

L'approfondissement de la pédagogie porte sur la revalorisation de la prière d'Offrande ainsi que sur le renforcement des étapes dans le parcours d'un MEJiste, en complément de la démarche de choix déjà existante.

Axe A : Pratique de la prière d'offrande

- **Valoriser la prière d'Offrande comme une pépite du MEJ, en particulier dans sa dimension quotidienne, avec les moyens les plus appropriés. OUI : 98,42%**

Axe B : La mission de la pédagogie de l'offrande

- **Innover en ancrant plus résolument nos actions d'équipe dans le projet des défis (ou intentions) du Pape. OUI : 90%**

Axe C : Structurer des étapes et les ritualiser

- *Conserver la démarche de choix et sa souplesse ainsi que les autres outils qui l'entourent suffit à structurer un cheminement pour chaque MEJiste. REJETEE*
- **En complément de la démarche de choix, proposer au sein du parcours pédagogique du MEJ, davantage d'étapes et de rituels pour jalonner le cheminement des jeunes. OUI : 72,73%**

→ Commission Faire du MEJ autrement

L'idée de proposer du MEJ dans des contextes différents que la vie d'équipe ou de camp et l'idée de renforcer les liens avec le MEJ International sont au cœur des problématiques de cette commission. De même, à la suite de l'invitation du pape, le MEJ se pose la question de se mettre au service des périphéries.

Axe A : Le MEJ au service de la pastorale des jeunes

- **Permettre que le MEJ ait davantage l'envie de partager ses trésors pédagogiques et spirituels, au sein de la pastorale diocésaine, sans exiger obligatoirement une forme d'adhésion. OUI : 82, 61%**
- *N'ouvrir nos savoir-faire et nos activités MEJ, qu'à ceux qui adhèrent au mouvement pour en assurer le fondement et la pérennité. REJETEE*

Axe B : Le MEJ France au service du MEJ international

- **Développer par petits pas des liens plus profonds et des projets avec d'autres MEJ afin de commencer à prendre notre place dans cette recreation. OUI : 54,15%**
- *Affirmer que le MEJ France, maillon du Réseau Mondial de la Prière du Pape, oriente sa pédagogie, sa communication, et ses activités au service des défis ou des intentions du Pape, en lien avec d'autres MEJ. REJETEE*

Axe C : Le MEJ France au service des périphéries

- *En reconnaissant l'appel que sont pour nous les périphéries, entrer davantage dans une "veille", en fonction de nos ressources, sans toutefois le poser comme étant prioritaire. REJETEE*
- **Que le MEJ ait comme priorité l'aide et la présence aux périphéries. OUI : 58,10%**

→ Commission 18-25 ans

La réflexion de cette commission porte sur l'envoi des 18-25 ans et sur notre capacité à donner une place et des responsabilités aux jeunes responsables du mouvement, dans l'élan de « Christus Vivit »

Axe A : L'envoi des 18-25 ans

- **Dans le parcours ES :**
 - **Accompagner vers un envoi apostolique spécifique au sein du MEJ ou ailleurs.**
 - **Faire découvrir les propositions de la famille ignatienne.**
- OUI : 95,65%**

Axe B : "Christus Vivit" au sein du MEJ

- **A la suite du synode des jeunes, engager le MEJ à mieux accompagner les jeunes de 18 à 25 ans, et à les appeler à davantage de responsabilités au sein des instances du MEJ : diocésaines, régionales et nationales. OUI : 96,46%**

→ Commission Formation

Conscient des lacunes du mouvement à ce sujet, le MEJ souhaite mettre l'accent sur un parcours de formation pédagogique et technique ainsi qu'un accompagnement spirituel des responsables, en s'appuyant sur les réseaux de la famille ignatienne.

Axe A : Un parcours

- **Engager le MEJ à créer un cursus de formation nationale (humaine, pédagogique, spirituelle) en fonction des responsabilités, avec un tronc commun sur les fondamentaux du MEJ, pour tous les membres voulant être en service. OUI : 94,07%**

Axe B : Une formation spirituelle

- **Faire vivre aux membres du MEJ (jeunes, JK, responsables, animateurs, aumôniers) des expériences spirituelles bien définies au sein de nos parcours de formation. OUI : 92,89%**

Axe C : Une communauté de formation ignatienne et chrétienne

- **Dans notre politique générale, établir des liens privilégiés avec la famille ignatienne. OUI : 92,49%**

→ Commission Faire unité

L'unité du MEJ se comprend aujourd'hui comme une unité dans les activités et l'engagement du mouvement, entre le local et le national ainsi qu'une unification de la visibilité extérieure

Axe A : Faire unité dans les activités MEJ

- *Garder une relative indépendance entre les activités proposées par le National et les activités des MEJ locaux. REJETEE*
- **Mettre en œuvre une construction partagée entre le MEJ national et le MEJ local pour les camps, mini-camps, et sessions. OUI : 77,08%**

Axe B : Rendre le MEJ plus visible

- **Renforcer notre identité visuelle pour valoriser le sentiment d'appartenance au MEJ en interne et rendre plus visible en externe notre investissement au service de l'Église et du monde, en « créant un objet pour tous ». OUI : 84,19%**
- **Conforter notre identité au travers du chant et de la musique. OUI : 96,83%**

Axe C : Faire unité dans l'engagement

- **Renforcer l'engagement des bénévoles dans les instances existantes au niveau national (CA, CNRD, CN, ...) et favoriser les échanges pour éclairer les décisions. OUI : 91,34%**
- **Organiser, structurer de nouveaux lieux et liens simples de communication, d'échanges instantanés, au niveau notamment des responsables d'équipes. OUI : 84,19%**

Ces résolutions votées, il s'agit désormais de mettre en œuvre et de trouver une application concrète de ces ambitions, en répondant au mieux aux besoins des jeunes et de nos responsables. Lors des temps d'échanges, et particulièrement les « Murmurations », les participants ont été amenés à écrire ce qu'ils ont retenu de leurs échanges en tête à tête, ce qu'ils souhaitent proposer ou ce qu'ils souhaitent porter particulièrement. Certaines résolutions ont ainsi été modifiées pendant le week end en tenant compte des remontées de ces échanges. Ces 600 notes récupérées après ce temps sont aussi une grande ressource pour la mise en pratique dans la mesure où elles portent beaucoup de propositions concrètes.

2. La commission Pédagogie

La pédagogie du MEJ est au cœur de toutes les propositions du mouvement. Elle tente de faire vivre aux jeunes une Eucharistie vécue et célébrée pour grandir dans leur foi, dans leur humanité et dans leur chemin de vie. Elle s'appuie sur la spiritualité ignatienne pour apprendre à reconnaître Dieu en toutes choses et à placer Jésus au cœur de sa vie, y compris quotidienne. L'importance de la relecture, des chants ainsi que de la prière vécus seuls ou en équipe forment la pédagogie proposée aux jeunes du mouvement.

Cette commission très large s'est penchée sur deux grandes questions : Comment faire vivre une Offrande pleine et entière à des jeunes de tous âges et plus ou moins avancés dans leur foi ? Que faire de la « démarche de choix », un outil d'accompagnement et de relecture proposée aux jeunes qui le souhaitent pour les inviter à s'engager dans l'Église, en cohérence avec leurs envies, leurs talents et leur relecture. D'autres pistes ont également été exprimées, sans être au cœur des travaux de cette commission, qui a choisi de se concentrer sur ces points.

Certains des points évoqués ci-dessous seront développés plus largement dans le détail d'autres commissions mais il est important de souligner la transversalité.

a. Remettre l'Offrande au cœur de notre pédagogie

Plusieurs réflexions insistent sur l'idée que l'Offrande, bien plus qu'une simple prière, est une **attitude** complète de chacun, un regard sur le monde et sur chaque chose qui modifie les perceptions et la construction de chaque personne. Cette attitude vise finalement à **redonner du sens à « l'Eucharistie vécue et célébrée »**. Les responsables se disent attachés et convaincus de l'importance de l'Offrande au cœur de notre pédagogie, comprise comme « Tout recevoir, tout donner ». Pour vivre pleinement cette Eucharistie vécue et célébrée, certains responsables aimeraient pouvoir **renforcer les ponts** entre le « vécu » et le « célébré ».

Dans cette démarche, l'un des responsables rappelle le **rôle de l'animateur** dans l'accompagnement et la proposition de la découverte de la Prière d'Offrande. L'animateur en réunion ou en camp doit **faire goûter l'expérience de la prière aux jeunes**, l'accompagner, lui proposer et l'initier à cette démarche. L'animateur a une place primordiale dans la redéfinition de notre pédagogie autour de la Prière d'Offrande.

La première proposition pour revaloriser la Prière d'Offrande : **Remettre la prière au cœur des réunions et des camps** pour ensuite pouvoir **chercher un enracinement quotidien** de cette prière. Cette volonté de se recentrer sur les essentiels semble partagée par la majorité des propositions. La question des outils et de sa mise en pratique, ainsi que la façon dont le Centre National pourrait influencer dans ce sens reste très ouverte.

La seconde proposition est de permettre de **mieux expliquer et accompagner la prière personnelle** et le sens de ces prières aux jeunes. Il en va s'en dire que cette proposition sous-entend une formation des animateurs pour pouvoir expliquer et transmettre cette notion de prière et cet engagement quotidien. Rejoignant la première proposition, il semble nécessaire de pouvoir expliquer et ouvrir un dialogue avec les jeunes sur le sens de la prière.

Des propositions plus concrètes concernant les outils, proposés pour la prière d'Offrande souhaitent inviter à un **approfondissement de la prière personnelle**, ancrée dans la **répétition** et le **quotidien**. Une attention particulière est portée sur l'adaptation de nos outils aux tranches d'âges, notamment les FNOU et les JT, pour qui l'initiation à la prière suppose une approche plus concrète et plus ludique que les adolescents.

- *Util 1 : Proposer aux plus grands (TA/ES) de vivre certains des Exercices Spirituels de St Ignace. Plus généralement, il semble intéressant de faire apparaître un peu plus ces Exercices dans les propositions des plus âgés, notamment pour commencer à établir un pont vers le reste de la famille ignatienne et pour leur permettre de trouver un lien avec des propositions faites par d'autres mouvements ignatiens.*
- *Util 2 : Des fiches techniques qui expliquent des textes d'Evangelie, pouvant servir aux réunions, à la conduite des prières et à accompagner les groupes dans la prière. Idem pour des chants : un travail de pistes type « pour aller plus loin » sur les paroles des chants. (Si elles existent : Cf. 1.c problème de visibilité)*
- *Util 3 : Une proposition de « dé » de la prière. L'idée est de construire un dé pour les six jours ouvrés pour aider le jeune à construire sa prière. Sur chaque face est marquée*

une posture ou une démarche qu'il peut suivre pour prier facilement et quotidiennement, sans porter la charge de la préparation de la prière.

Controverse : Enfin, une controverse apparaît entre les différents avis et propositions relatifs à la prière d'offrande. Il s'agit de la question du numérique et de la place de celui-ci dans la prière. Pour certains, la création d'une application permettrait de proposer un outil ou une aide, une orientation voire une thématique ou une prière tous les jours. Pour ne pas ajouter de difficulté à la prière, permettre aux jeunes de l'appréhender via un médium qu'ils connaissent pourraient les aider à la pratiquer régulièrement. D'un autre côté, certains responsables prônent une déconnexion pendant les temps de prières en équipe ou seul chez soi. Le MEJ apparaît comme l'un des derniers lieux où la déconnexion est possible voire encouragée, sans compter les problèmes de connexion et d'accès aux outils numériques dans les locaux des réunions d'équipes.

b. Redéfinir la Démarche de Choix et de nouveaux rites de passages

La **Démarche de Choix** est un outil que beaucoup de responsables qualifient de précieux pour le **développement humain et spirituel des enfants et des jeunes**. Elle permet une écoute individuelle des jeunes qui le souhaitent pour entrer dans une relecture du triptyque des relations à soi-même, aux autres et à Dieu, tout en l'invitant, pour clôturer cette démarche, à faire un choix et s'engager. L'engagement privilégié est raisonnable, accessible et choisi par le jeune, que ce soit auprès de sa famille et de son cercle quotidien, du MEJ, de l'Eglise ou du monde. Proposées à toutes les tranches d'âges, à l'année comme en camp, c'est une relecture plus longue et plus profonde que celle proposée avec d'autres outils. Elle suppose plusieurs rencontres entre le jeune et l'écoutant.

Cette démarche rencontre aujourd'hui des **difficultés à être mise en place et pleinement vécue**. En effet, elle appelle à être clairement redéfinie tant sur sa durée que sur sa forme. Elle souffre aussi d'un déséquilibre entre la proposition faite en camp et celle pendant l'année. En camp, elle est vécue plus rapidement, avec un animateur que le jeune n'est pas amené à revoir une fois le camp fini. Cependant, le contexte de déconnexion des camps permet parfois au jeune d'aller plus loin ou d'oser cette démarche. A l'année, elle est vécue sur un temps bien plus long mais il est plus difficile pour les équipes diocésaines de marquer et célébrer cette démarche et le choix final du jeune. Se pose donc une **nécessité de redéfinition** et de recadrage global de cette proposition

En plus de cela, la difficulté de mise en place de cette proposition réside dans le **manque de formation des animateurs écoutants** parfois accompagnants. Il semble que la posture soit toujours une posture d'écoutant, en aucun cas celle d'un soignant, d'un conseiller ou d'un confesseur. Chaque jeune est invité à avancer sur son propre chemin, et non à suivre celui vécu ou projeté par l'écoutant. Cette posture est souvent nouvelle pour les animateurs qui ont parfois du mal à se l'approprier. Un besoin de formation apparaît ici, pour éclaircir et faciliter l'engagement des animateurs.

Cette proposition de relecture se clôture par une célébration où le jeune annonce son choix et où l'ensemble de l'assemblée le célèbre. Il est amené à « **Etre témoin du Christ** » en expliquant son choix et le parcours qu'il a fait avec son écoutant pour le décider. Par son choix, il est aussi convié à s'engager. Plusieurs des responsables souhaitent faire de cette proposition **l'occasion de s'engager plus encore** qu'actuellement. Certains veulent faire de cette proposition un pont et un tremplin vers l'engagement de façon beaucoup plus systématique et impliquée.

- *Outil 4 : Proposition d'une prière missionnaire qui pourrait être dite à chaque célébration finale.*

Il est important de se rendre compte que pour certains jeunes, notamment en camp et habitués du MEJ, cette démarche est une **initiative particulièrement privilégiée**, qu'ils sont prêts à réitérer chaque année. Pour d'autres, c'est un **réel effort** de s'investir dans une telle démarche. Cela fait peur ou peut impressionner voire rebuter. Il s'agit alors de prendre en compte la **préparation nécessaire** pour les faire entrer dans cette démarche, ainsi que l'importance de pouvoir **proposer des intermédiaires**, pour faire avancer le jeune « petit pas par petit pas ». Pour certains, la démarche de choix doit alors n'être **proposée qu'en fin de branche** et doit **entrer dans un parcours plus englobant** fait de différentes étapes et de différentes distinctions, pour préparer le jeune vers un choix plus conséquent, plus exigeant.

Faut-il faire de la démarche de choix un rite de passage d'une branche à l'autre ? Doit-on la proposer en plus d'un parcours ritualisé pour les jeunes ? Quelle place prendrait-elle ? S'il apparaît que de nombreux responsables appellent à une **accentuation des rites de passages**, reste à savoir comment peuvent-ils être conçus ? La matérialisation du changement de branches semble être plébiscitée, tout comme un système d'acquisition de compétences, permettant à chacun de se distinguer par ses talents sans être conditionné à suivre un modèle unique de parcours.

Controverse : Sur le point d'un parcours à étapes ritualisées, les avis divergent sur la possibilité de **laisser choisir le jeune d'entrer ou non dans un parcours**. Pour certains, une systématisation voire une obligation de toutes ou parties des étapes permettrait un chemin et une avancée collective des jeunes, notamment à l'année. Pour d'autres, le mouvement cultive la liberté de choix et la possibilité de cheminer à son rythme. Il apparaît important pour eux que les jeunes puissent choisir s'ils veulent entrer dans chacune des étapes proposées. Ils prévoient également que les jeunes cultivant des talents différents puissent être distingués et valorisés selon leur talent.

Enfin, l'un des responsables soulève une question importante : cet accent sur les rituels, est-ce un besoin soulevé par les jeunes eux-mêmes ? En ont-ils besoin ? Dans quelle mesure est-ce une demande, une attente ou une envie des jeunes ?

Par ces deux premiers points d'attention, la pédagogie du mouvement souhaite ancrer l'offrande et le choix dans une démarche plus globale d'initiation à la spiritualité ignatienne.

c. Promouvoir la visibilité et la formation des encadrants

S'il est important de réfléchir au contenu des outils pédagogiques, il semble également légitime pour les responsables de chercher à améliorer la **transmission de ces outils**. Beaucoup déplorent de systématiquement vouloir établir de nouveaux outils, en ignorant ou en manquant de s'appuyer sur ce qui existe déjà. Par ailleurs certains outils sont parfois utilisés bien en-deçà de leur capacité ou par un nombre très réduit d'équipes. Il est assez simple de savoir quels sont ces outils : ce sont généralement ceux que les bénévoles demandent régulièrement au Centre National.

Un point d'attention est soulevé sur la réalité de la vie des équipes, en camp comme à l'année, c'est la question de la pertinence des canaux numériques de transmission et de partage des contenus. L'accès à Internet dans les lieux de rencontre est souvent compliqué et limité, ce qui dessert l'utilisation de certains documents. Pour certains, c'est même aller à l'encontre d'un atout important du MEJ : **la déconnexion**. Un **besoin de visibilité** dans les propositions déjà existantes semble ainsi être largement demandé par les responsables, conscients de ne pas se servir de toutes les capacités des déclinaisons proposées de la pédagogie.

- *Outil 5 : Guide d'utilisation et fiche technique pour chaque outil qui faciliterait l'accès et l'utilisation à certaines ressources*

De même, si le Centre National est invité à gagner en efficacité dans la transmission des documents qu'il produit, les responsables locaux souhaitent dans le même temps **être mieux formés et plus impliqués** dans le processus de création.

Enfin, certains responsables d'équipe ont fait part de leur manque de support et de soutien, pour eux-mêmes donner du sens à leur démarche. Une ouverture vers la famille ignatienne est envisagée sur ce point. Dans la même idée, il est souvent difficile pour certains responsables diocésains de **former et de lancer des animateurs nouveaux** ne connaissant pas le MEJ et sa pédagogie. Pour eux, développer un ensemble de fiches techniques pour appréhender les outils et pouvoir les proposer rapidement semble être d'autant plus important, malgré l'existence d'outils déjà existants comme le Guide du Responsable d'Equipe ou la revue Partage.

- *Outil 6 : Kit de démarrage pour les animateurs nouveaux*
- *Outil 7 : Revalorisation du Guide du Responsable d'Equipe et de la revue Partage*

d. D'autres propositions relatives à la pédagogie du MEJ

Dans chaque commission, la dernière sous partie relate, de façon plus décousue, les bonnes idées de certains responsables, difficilement classables dans les points précédemment évoqués. Ils n'en perdent pas pour autant leur légitimité et leur intérêt.

La pédagogie du MEJ est une proposition forte pour vivre l'Evangile et tisser une relation unique avec Jésus. Elle demande du temps, du savoir être et un investissement de chacun. En d'autres termes elle est aussi belle qu'exigeante. Se pose aujourd'hui, à l'heure de nos débats sur les périphéries, la demande de pouvoir **l'adapter à tous les âges et tous les publics**. Soucieux de cette nécessité, les auteurs des outils et des propositions pédagogiques doivent

continuer à garder cette nécessité en tête pour rendre accessible à tous la pédagogie ignatienne.

- *Outil 8 : S'appuyer sur les chants, leurs paroles et leur musique pour inviter à entrer dans une démarche ignatienne*

De même, la pédagogie du MEJ est amené, pour certains, à dépasser le mouvement en lui-même et amené chaque jeune à **faire de sa vie un mouvement vers l'Eucharistie**, comme un fil rouge qui donne sens à tout le reste. C'est pourquoi il tient à cœur de nombreux de nos responsables d'apprendre la beauté de l'ouverture, de la bienveillance et de la rencontre. L'écoute et l'échange direct avec les autres sont estimés précieux, dans un monde où les écrans sont devenus l'interface premier de beaucoup de nos relations.

Enfin, les responsables sont soucieux de continuer à **s'inscrire dans la "vraie vie" du jeune**, c'est à dire dans son quotidien et les préoccupations de son époque. Le MEJ donne la parole aux jeunes sur ce qu'ils vivent, concrètement. A ce titre, plusieurs idées sont soulignées pour ancrer plus encore le mouvement et la vie des équipes dans la réalité du monde actuel.

- *Outil 9 : Construire un outil pédagogique plus concret, plus appuyé autour des Défis du pape et du Réseau Mondial de Prière du Pape.*
- *Outil 10 : Insister sur les actions d'équipes des 12-18 ans (TA et ES) en valorisant plus encore l'ouverture vers l'extérieur et l'engagement*
- *Outil 11 : Créer un partenariat national ou encourager les partenariats locaux avec des associations de solidarité pour faciliter la mise en place des actions d'équipe et concrétiser l'ouverture à l'autre par un engagement solidaire*

3. La commission « Faire du MEJ autrement »

Cette commission a pour objectif de réfléchir à **comment ouvrir notre mouvement à de nouvelles pratiques et à de nouveaux publics**. Prenant pour exemple des pratiques déjà expérimentées de façon ponctuelle et locale, elle cherche à comprendre les enjeux d'une pratique et d'une utilisation des outils de la pédagogie du MEJ **en dehors du mouvement**. Notre mouvement semble déjà avoir la capacité d'accueillir des jeunes plus ou moins loin de la foi et de l'Eglise, sans pour autant s'inscrire, ni se revendiquer comme un lieu de première découverte et de première formation à la foi. Faire du MEJ autrement, c'est regarder autrement notre place dans l'Eglise. Le travail de cette commission n'a de sens que si l'on considère le mouvement non comme une finalité mais bien comme un moyen de découvrir, de se rapprocher et d'aimer Jésus. Beaucoup de responsables ont eu à cœur de rappeler que le trésor du MEJ les dépasse. En effet, **ce n'est pas tant faire vivre et grossir le mouvement que transmettre son message qui importe**. Ce détachement n'est pas une évidence pour tous les responsables, plus ou moins attachés au mouvement en lui-même.

Cette commission a pour vocation d'aider les jeunes et l'ensemble du mouvement à se mettre d'avantage au service de l'Eglise, particulièrement dans les paroisses. C'est l'occasion d'expérimenter l'Eucharistie vécue et célébrée dans sa foi et de se repositionner comme membre du corps de l'Eglise face à la tentation de « l'entre soi ». Contre toute attente et malgré un **attachement fort au mouvement**, plusieurs des bénévoles présents affirment ne

pas craindre de voir le mouvement mourir parce que ce qu'il porte est plus grand. Beaucoup sont convaincus que l'on **ne perdra pas l'identité du mouvement en partageant nos richesses**, richesses qui, finalement, ne nous appartiennent pas. Nous ne sommes que les dépositaires de ces trésors, engagés à rayonner et servir le message du Christ.

a. Vers les périphéries

A la suite de l'appel du Pape François, le MEJ souhaite faire un pas vers les périphéries. Réfléchir à notre ouverture du mouvement suppose de **réfléchir à notre place et notre mission dans l'Eglise**. Souhaitant rayonner dans notre Eglise, il paraît important aujourd'hui de continuer à être véritablement force de proposition et de s'ouvrir à de nouveaux jeunes, présents dans les églises ou plus éloignés de la foi. Dans le même temps, cela suppose aussi un appel pour nos jeunes déjà présents à vivre une nouvelle dimension de leur foi plus fortement tournée vers la solidarité.

Un éclaircissement sur ce que l'on nomme « périphérie » est nécessaire. Dans un premier temps, plusieurs bénévoles soulignent un point d'attention : supposer d'aller aux périphéries supposerait de se considérer au centre, alors que certains voient le MEJ comme une proposition périphérique dans les diocèses. Deux postures semblent alors nécessaires : **être sûr de qui nous sommes**, sans se sous-estimer, ni se leurrer ; ainsi que savoir reconnaître et se centrer sur ce qui fait la spécificité du MEJ. Cette volonté de s'ouvrir touche directement à notre identité. Sans être certains de qui nous sommes et des trésors dont dispose le mouvement, notre ouverture semblera un éparpillement, voire une perte de repère et une dispersion. Par contre, forts de connaître nos fondements et l'essence de notre mouvement, l'ouverture du mouvement apparaît comme une chance pour chacun de grandir de la rencontre et de la différence, dans un chemin partagé vers Dieu.

Controverse : Certains pensent qu'une mise à disposition de nos outils et de nos « Savoir-Faire »³ à des équipes ou des groupes extérieurs au MEJ pourrait faire connaître le mouvement, lui apporter de la visibilité et servir plus grandement une Eglise qui nous dépasse. D'autres estiment que cela pourrait mettre en danger un mouvement déjà peu implanté et parfois fragile.

Dans un deuxième temps, la périphérie n'est pas qu'une question de milieu, l'éloignement peut aussi être spirituel, ce qui tend à légitimer l'envie de pouvoir accueillir des jeunes plus éloignés de foi. Mais jusqu'où ? L'éloignement semble supposer une culture chrétienne de la famille du jeune, même très restreinte et délaissée. Enfin, le MEJ souhaite depuis plusieurs années diversifier socialement le public de jeunes qu'il accueille, sans parvenir à le faire de manière effective. Choisir de s'ouvrir aux périphéries semble alors signifier tenter d'être plus présent dans les milieux ruraux et dans les banlieues des grandes villes de France, particulièrement dans les paroisses les plus populaires.

- *Outil 12 : Repenser le système d'adhésion, en ajoutant par exemple un prix de groupe, pour rendre le MEJ plus accessible.*

³ La pédagogie du MEJ se décline en six Savoir-Faire : Faire Eglise, Faire Equipe, Vivre ensemble avec un regard bienveillant, Prier et Célébrer, Comprendre les écritures, Relire sa vie à la lumière de l'Évangile et faire des choix

- *Outil 13 : Un outil pour aider les jeunes à parler de leur expérience du MEJ et à le présenter autour d'eux. (Cf. Commission Pédagogique) pour aider les jeunes à témoigner de leur foi aux autres jeunes qu'ils côtoient.*

Il paraît également important de conserver voire renforcer notre capacité à **toucher les jeunes dans leur quotidien** et dans leur réalité en parlant de l'actualité et des sujets qui les touchent particulièrement. Cela ne peut que servir ce qui fait la spécificité de ce mouvement : la capacité à faire grandir chaque jeune et à lui donner des clés pour comprendre le monde et s'y investir, pour ainsi suivre son propre chemin et sa propre relation au Christ.

Controverse : Rendre nos outils plus disponibles et plus accessibles est pour certains une manière de diffuser notre pédagogie et de faire goûter plus de jeunes à la spiritualité ignatienne. Pour d'autres, la démocratisation, l'adaptation ou une mauvaise utilisation de nos outils pourra amener à « brader » nos savoir-faire et à **perdre en qualité**. Pour tous, le MEJ saura toujours faire la différence avec les groupes qui utilisent ses outils par la mise en œuvre de nos savoir-faire et de nos savoir-être que sont notamment la bienveillance, le partage et la culture des talents de chacun.

Dans un troisième temps, l'ouverture aux périphéries ne concerne pas uniquement le public mais également les propositions qui peuvent être faites aux jeunes et aux équipes. Sortir de sa zone de confort pour aller à la rencontre des autres, **remettre le service au cœur de notre Eucharistie vécue et célébrée**, s'engager en équipe dans une action concrète et donner du sens à ces actes, autant de nouveaux enjeux au service du jeune et de sa croissance. Certains responsables souhaitent un plus grand investissement et une **revalorisation des actions d'équipe**, entraînant alors une hausse des exigences de ces projets. Cette demande s'inscrit dans une volonté d'être plus actif dans le monde.

- *Outil 14 : Développer des partenariats en camp ou à l'année avec des associations de solidarité*
- *Outil 15 : Fournir des outils pour faciliter ce type de partenariat au niveau local*

Enfin, de très nombreux responsables s'accordent à inciter chaque adhérent du mouvement à **avoir confiance en ce mouvement**, en sa spiritualité ancienne et fondée dans l'Eglise pour pouvoir s'ouvrir aux périphéries sans avoir peur que le mouvement s'effrite ou se perde.

b. Se rapprocher de la famille ignatienne

Dans une réflexion sur « Comment apporter un nouvel élan au MEJ ? », de nombreux responsables ont fait écho de leur **besoin de renforcer les liens avec la famille ignatienne**, notamment pour mutualiser les forces et trouver des relais ou des soutiens pour les équipes les plus fragiles. L'accompagnement des animateurs les plus jeunes, notamment les Jeunes Cadres (JK) par des membres des équipes MAGIS ou CVX, semble être souhaité (Cf. Commission 18-25 ans) tout comme un parcours plus évident entre les différentes communautés.

- *Outil 16 : Carte des équipes non MEJ sur le site (CVX jeune, MAGIS)*

Controverse : La volonté d'utiliser le Réseau Mondial de Prière du Pape (RMPP) et de développer un outil pour suivre chaque mois ces propositions de façon concrète permet, selon certains responsables, de s'ouvrir à l'Eglise Universelle. D'autres responsables appellent à être vigilant face à la sacralisation de la figure du Pape, qui pourra être amenée à changer dans une temporalité potentiellement proche. Cette filiation nouvelle signifie pour eux une **perte d'autonomie** qui pourra devenir complexe à maintenir si le prochain Pape affiche des ambitions et des discours très différents.

Enfin, une plus grande ouverture au MEJ International semble être plébicitée pour pouvoir partager les bonnes manières de faire du MEJ. Le Centre National prendrait alors la place d'un **relais de l'International**. C'est le moyen de transmettre nos Savoir-Faire mais aussi de s'interroger sur nos pratiques et notre fonctionnement, sans repartir de rien.

- *Outil 17 : Partager ou bâtir un thème commun avec d'autres pays*
- *Outil 18 : Encourager le partage et la communication avec les responsables nationaux des autres pays*

c. Du MEJ sans le MEJ ?

Comment comprendre cette formule « faire du MEJ sans le MEJ » ? Cela signifie, dans le prolongement de la réflexion sur les périphéries, de **laisser d'autres groupes utiliser nos outils sans être adhérents du mouvement**. Très vite apparaît dans les pistes des responsables la distinction nécessaire entre les équipes MEJ et les groupes qui utilisent le MEJ. Au nom de certaines conditions d'appartenance ou d'une volonté d'affirmer une identité, cette distinction parfois hiérarchisée est rapidement énoncée. Il s'agira de déterminer comment le MEJ intègrera ces nouvelles pratiques.

Faire du MEJ autrement signifie aussi et surtout, pour bien des responsables, **de s'investir différemment dans leur diocèse**. Face à une difficulté à s'imposer parmi les nombreuses propositions de l'Eglise aux jeunes, certains prévoient de **travailler avec les mouvements ou groupes déjà existants**. En effet, ils souhaitent travailler plus en lien localement avec d'autres mouvements hors famille ignatienne en se créant des occasions de rapprochement : messes communes, locaux communs, journée en commun, partenariat avec d'autres associations, camps communs, et la liste n'est pas exhaustive. Nous pouvons leur apporter notre pédagogie, nos savoir-faire comme la bienveillance, la joie ou le dynamisme ainsi que nos talents d'animation de messe par exemple. Reste à découvrir tout ce qu'ils ont à apporter à notre mouvement. Plusieurs responsables veulent encourager le MEJ à participer à la vie de la paroisse par des services gratuits, permettant de surcroît d'accroître la visibilité du mouvement localement.

Suivant cet élan d'ouverture, les responsables souhaitent s'attarder sur quelques lieux particuliers où le MEJ doit persévérer. Il paraît important pour plusieurs des responsables de **proposer le MEJ dans les établissements scolaires** pour permettre de vivre des temps ignatien dans les collèges, les lycées et les aumôneries. Cela permet également de toucher des jeunes « invisibles » dans les paroisses, qu'on ne retrouve jamais dans les propositions diocésaines. De même, le mouvement souhaite être mieux connu des prêtres et des évêques

en (re)créant des liens particuliers, notamment en agissant sur **la visibilité du mouvement dès le séminaire et la formation des prêtres**.

Dans l'idée de pouvoir transmettre et faire vivre les outils du MEJ en catéchèse, les responsables attendent des **supports pédagogiques adaptés à ce nouveau contexte**. Certains aiment à rappeler que l'utilisation de nos outils peut rester fidèle au mouvement, sans trahir les objectifs et les valeurs qu'il souhaite transmettre, même dans une utilisation faite hors du mouvement. Nous l'avons vu, l'ouverture et le partage avec d'autres mouvements peut se faire en tant qu'équipe MEJ, mais il est également possible de concevoir une proposition directement dans d'autres lieux ou occasions, à partir des outils du MEJ, sans affiliation directe au mouvement. La question qui se pose est « Comment introduire du MEJ parmi les propositions faites aux jeunes dans l'Eglise ? ». L'idée est alors de favoriser les ponts entre les propositions en considérant toujours le jeune au centre des attentions de chacun.

- Outil 19 : *Construire des supports pédagogiques sur des thématiques propres au MEJ et utilisable en fin de catéchèse, en aumônerie et en groupe de confirmants ou de confirmés pour faire goûter à la spiritualité et la pédagogie du mouvement.*
- Outil 20 : *Donner des supports pour pouvoir expliquer simplement les savoir-faire et les trésors du MEJ et ainsi pouvoir les mettre à disposition sans les déprécier.*
- Outil 21 : *Rendre la musique et les chants libres d'accès et de droit.*

Enfin, une ouverture encore plus large est parfois envisagée par certains responsables qui encouragent les équipes à **s'intéresser et à vivre l'inter-religieux** par la découverte d'autres jeunes ou d'autres pratiques. Certains proposent d'encourager les équipes à assister à des offices chrétiens dont la pratique est différente (protestantisme, orthodoxie, ...). La question de l'inter-religieux en camp est posée, mais n'apparaît qu'une fois.

Reste un point essentiel, faire du MEJ autrement ne semble **possible que si chacun veille à l'équilibre subtil des forces vives**. C'est dans cet esprit que la plupart des bénévoles envisagent ce nouveau chantier du MEJ. Ils souhaitent d'ailleurs pouvoir laisser germer les initiatives locales, sur la base du volontariat, en lien avec le national. Des propositions pourraient être testées dans certains diocèses. D'autres pourraient être proposées et suivies par les équipes qui le souhaitent, sans aucune forme d'obligation ou de nécessité.

d. D'autres propositions

Certaines propositions que l'on retrouve ici sont déjà le cœur de réflexion de certaines commissions, prouvant une fois de plus la **transversalité de ces propositions** : le développement de propositions de formation, d'accompagnement et de ressourcement pour les animateurs en vue de dynamiser le mouvement ; le partage entre les diocèses ; le besoin d'outils pour faire connaître le MEJ à des publics non aguerris.

L'idée d'une **application** qui pourrait permettre, entre autres, de donner les informations pratiques et les actualités des différents mouvements, ainsi qu'une **carte des équipes des mouvements ignatiens** est formulée, tout comme l'idée d'un fonctionnement en « open source ».

Reste un tiraillement majeur au cœur de la mise en pratique de cette orientation prise par le MEJ : Comment garantir la qualité de nos propositions si les moyens humains diminuent ? Jusqu'où faut-il prendre le risque d'aller vers l'autre et dépasser la peur de perdre en qualité par la démocratisation ou de perdre son identité en s'ouvrant aux autres ?

4. La commission Formation

a. Pourquoi se former ?

La beauté de la pédagogie du MEJ réside dans sa tension entre exigence et quotidienneté. Le besoin de formation ne fait plus débat auprès des responsables. Tenant compte de la densité et l'exigence de la spiritualité ignatienne et des outils développés par le MEJ, la **création d'un parcours de formation interne au MEJ**, capable de former chaque responsable selon son expérience, ses besoins et sa fonction, apparaît comme une nécessité aujourd'hui. L'enjeu de cet axe de travail réside dans le fait que nos responsables, formés ou non, ont une mission d'accompagnement du jeune chrétien dans la formation de sa vie humaine et spirituelle. Il va s'en dire qu'une proposition de formation serait accueillie avec joie par beaucoup de bénévoles, soucieux de répondre au mieux à cette mission.

Controverse : Si les responsables s'accordent sur la nécessité d'être formés, la mise en pratique concrète n'est pas toujours source de consensus. En effet, une première controverse naît de la question de la **systématisation et de l'obligation, ou non**, de se former. Est-ce qu'une formation initiale doit être apportée à tous les animateurs, en plus de la formation nationale et diplômante du BAFA, fortement encouragée et soutenue par le mouvement ? Est-ce que cette formation doit plutôt être proposée et choisie par ceux qui le souhaitent, comme un cadeau ? Peut-on décider d'un bagage commun et d'un temps de formation minimum pour tous les animateurs ou pour tous les nouveaux animateurs uniquement ? Si elle est rendue obligatoire, comment garder suffisamment d'animateurs dans des régions qui ont déjà du mal à fidéliser et investir les animateurs dans leur engagement ?

Se pose également la question du **partage de compétence**. La formation doit-elle être assurée systématiquement et uniquement par le Centre National ? Comment faire une place et investir les équipes régionales et diocésaines dans cette mission ? Le local apparaît comme un moyen d'abaisser la contrainte de la distance. Le National serait alors un soutien capable de fournir des supports et des formateurs aux diocèses. Une formation nationale, dont l'accueil d'un public plus varié fait sa richesse, peut aussi être amenée à se déplacer en région pour faire face à la question de la distance. La formation est aussi un **enjeu d'unité** pour le mouvement qui justifierait la préférence pour le national.

Par ailleurs, de très nombreux bénévoles s'accordent à dire qu'il faut établir un **parcours cohérent** et ainsi éviter le « saupoudrage », c'est-à-dire des bribes de formation ici ou là, trop décousues entre elles. En terme de contenu, un besoin est exprimé tant sur la connaissance

de l'enfant que sur la spiritualité ignatienne et l'utilisation pédagogique de nos ressources. Elle doit s'appuyer sur ce **trptyque entre la formation humaine, spirituelle et pédagogique**. Elle devra également être régulière, attractive et intense, pour pouvoir faire vivre l'expérience. Dans le même temps, face à des profils et des âges très différents, il est souhaitable que **l'offre de formation soit diversifiée et modulable** pour pouvoir s'adapter et faire grandir chacun sur son propre chemin, en fonction de son histoire, de sa place et de ses besoins.

- *Outil 22 : Formulation de la formation par module et par thématique : projet éducatif et savoir-faire, discernement spi, bases bibliques et foi chrétienne, animation, gestion de groupe, qu'est-ce que l'offrande et l'eucharistie vécue et célébrée au MEJ, les démarches de choix, la relecture, se mettre au service, réflexions théologiques, comprendre et approfondir les Ecritures, liturgie, célébration et sacrements + sens de la messe, comment bâtir une célébration, ...*

Deux points d'attention ont été énoncés :

1/ Avoir fait du MEJ n'est pas suffisant pour être animateur au MEJ, même si c'est une expérience précieuse. Savoir transmettre les valeurs et utiliser à bon escient les outils sont nécessaires, même pour les habitués du mouvement.

- *Outil 23 : Valoriser les animateurs formés dans le choix des camps*
- *Outil 24 : Créer une certification interne au mouvement, en lien ou non avec les rituels mis en place dans le parcours « jeune ».*

2/ Ne pas épuiser les forces du Centre National ou des bénévoles. Ne pas non plus étouffer ou noyer les jeunes avec des formations. Ils sont très sollicités et donnent parfois beaucoup au mouvement : Comment réussir à les faire venir aux formations, surtout quand la communication et la réponse aux sollicitations sont déjà difficiles.

- *Outil 25 : Elargir les formations existantes : Formation « Jeunes Cadres » (JK) élargie aux nouveaux animateurs, reprendre la formation « Bienvenue En Responsabilité » (BER)*
- *Outil 26 : Désigner un Responsable Formation au Centre National qui se déplace localement et former des relais en région*

b. Former des animateurs

Pour les animateurs, la formation permettrait d'abord de **répondre à leur envie de transmettre et les aider à accueillir au mieux les enfants**. Dans le même temps, elles peuvent être l'occasion de créer des temps forts de ressourcement ou de retraite pour continuer à nourrir leur foi. Elles seraient l'occasion également de s'épauler et de se former sur les questions d'accompagnement de foi et de relecture pour les jeunes. Il est toujours plus simple de le transmettre quelque chose que l'on a expérimenté et vécu. Pour autant, les jeunes animateurs et les Jeunes Cadres (JK) expriment un sentiment d'illégitimité pour parler de spiritualité, transmettre et accompagner les jeunes dans leur foi

- *Outil 27 : Proposer des retraites pour vivre les Exercices Spirituels.*
- *Outil 28 : proposer des modules de formation sur les temps spirituels et les temps de prière du MEJ.*

La **formation des nouveaux animateurs** nécessite une attention particulière pour qu'ils puissent s'approprier la spiritualité et la pédagogie du MEJ. Il en va de même pour les jeunes animateurs à qui les responsables souhaitent proposer des accompagnements et des formations continues sur l'année

- *Outil 29 : Proposer des possibilités de tutelle ou de parrainage entre nouveaux animateurs et animateurs plus expérimentés ou membre de l'équipe diocésaine.*
- *Outil 30 : Encourager les nouveaux animateurs à assister à des réunions d'autres équipes*
- *Outil 31 : Proposer des outils spécifiques aux animateurs : fiche technique simplifiée des outils, vidéo explicative des valeurs et des outils, stop carnet d'animateurs, séjour « formation » type camps avec vie de camp pour approfondir la pédagogie du MEJ*

Enfin, reste la question de la **formation des animateurs en camp**. Comment mieux les former quand les trinômes eux même connaissent parfois peu la pédagogie du MEJ ? Que proposer à ces animateurs ? Plusieurs bénévoles présents à Effata ont fait écho de la difficulté à former des animateurs dans les trois jours de préparation de camp, notamment pour des questions de manque de temps.

c. Soutenir et Accompagner les Responsables

Les équipes diocésaines ont également un besoin de formation et de soutien pour pouvoir aider, **encourager et nourrir leurs équipes locales**. Ils font part de leurs difficultés à impulser le MEJ là où il n'existe pas encore, devant un public qui ne connaît pas le mouvement ou à faire démarrer un nouvel animateur⁴.

Ils expriment également un **besoin d'être eux-mêmes épaulés et mieux formés**. En effet, les bénévoles d'Effata souhaitent encourager les échanges avec la famille ignatienne, particulièrement avec la Communauté Vie Chrétienne (CVX)⁵ pour construire un lieu d'écoute et de soutien des responsables locaux. Ils sont aussi en demande de temps de ressourcement et de formation spirituelle.

- *Outil 32 : Inciter les équipes de CVX à s'engager dans le MEJ et inversement*
- *Outil 33 : Proposer des temps de ressourcement et de formation spirituelle aux responsables*
- *Outil 34 : Inciter les équipes locales à partager des temps de ressourcement avec d'autres mouvements.*

Enfin, une volonté **de redynamiser et de resserrer les liens des équipes de responsables locaux** est exprimée. Elle doit permettre de mieux s'épauler entre les générations et d'approfondir la connaissance du mouvement et son fonctionnement

- *Outil 35 : Développer et revaloriser les Petites Equipes de Responsables Locaux (PERL) pour mieux faire corps ainsi que pour valoriser les échanges et bonnes pratiques.*

⁴ Cf p 18 § 4.c.

⁵ La Communauté Vie Chrétienne (CVX) est la branche adulte des mouvements jésuites de France.

d. D'autres propositions

Une proposition de **former les parents aux grandes lignes de notre pédagogie** permettrait de favoriser la cohérence et la coordination avec les animateurs. Bien qu'il apparaisse complexe voire délicat d'inviter les parents à se former ; leur permettre de mieux comprendre le Mouvement et ce que leurs enfants y vivent pourrait intéresser certains parents.

De nombreux bénévoles soulignent la nécessité de **mieux utiliser et de développer les outils déjà existants** plutôt que de proposer des nouveaux outils systématiquement. Par exemple, à leurs yeux, les livrets ne sont pas lus parce que trop fastidieux.

- *Outil 36 : Former à la base documentaire et renouveler le graphisme de certains documents.*

Des responsables s'interrogent sur « Comment toucher les membres de l'Eglise et en faire des soutiens pour le Mouvement ? ». Comment former les aumôniers à la spiritualité ignatienne même lorsqu'ils sont parfois éloignés de celle-ci ? **Comment faire connaître la pédagogie du MEJ aux responsables d'Eglise** (au Séminaire, dans les diocèses, ...) ?

Enfin quelques points transversaux sont à noter : Comment améliorer le lien entre « faire du MEJ » en tant que jeune et « faire du MEJ » comme responsable ? Comment faire des ponts entre ces deux façons de vivre dans le mouvement ? Peut-on concevoir un parcours unifié entre ces deux étapes ?

5. La commission 18-25 ans

Depuis une dizaine d'année, le MEJ a mis fin à la branche Equipe Apostolique (EA) des 18-25 ans. Il lui a fallu quelques années pour comprendre qu'il ne pouvait pas laisser cette tranche d'âge sans proposition et sans accompagnement. C'est aujourd'hui un **chantier prioritaire de redonner une place centrale aux jeunes responsables** ainsi que de pouvoir proposer des temps de ressourcement dans - et hors - du MEJ. Le développement du Réseau MAGIS et des propositions ignatienues pour les jeunes incitent à tisser des liens bien plus forts avec ces réseaux pour soutenir notre choix.

Pour encourager la prise de responsabilité plus systématique des 18-25 ans, il est nécessaire de comprendre **l'importance de l'envoi** et de la préparation des MEJistes à l'après, pour ne pas créer le sentiment de « fin » en quittant la branche Equipe Espérance (ES) des 15-18 ans. La commission 18-25 ans ne peut donc pas se limiter à des propositions pour cette tranche d'âge uniquement mais elle doit être pensée comme un point d'attention dès l'accueil des plus jeunes.

a. Accompagner une période de transition

Un constat est d'abord posé par un grand nombre de responsables : le **manque de suivi** des jeunes de 18 à 25 ans qui sont en **période de transition** majeure. Cette dernière est essentielle

dans la construction de l'adulte qu'ils deviennent. Mais elle se présente souvent comme une période de rupture et d'incertitude importante, de changement d'environnement et de manque de repères. Pour les jeunes impliqués et attachés au MEJ, ils expriment un **sentiment d'abandon** à leur majorité, une fois sortie de la branche ES (15-18 ans) et un besoin de vivre le MEJ. Les responsables veulent ainsi montrer que la vie au MEJ ne s'arrête pas à 18 ans. Ils soulignent également le risque de « décrochage spirituel » à cette période, faute de lieu de repère et de ressourcement.

Par ailleurs, beaucoup mettent l'accent sur le dynamisme et l'importance de cette tranche d'âge qui apparaît comme l'un des piliers du MEJ et de l'animation ainsi que le lien privilégié entre les enfants MEJistes, les parents et les responsables plus anciens du mouvement. Ils s'interrogent alors sur **l'attractivité du MEJ pour cette génération** : comment les faire venir ou les faire rester au MEJ ? L'une des réponses apportées est de proposer un projet spécifique aux 18-25 ans pour construire quelque chose avec et pour eux.

Prendre soin de cette tranche d'âge suppose de pouvoir leur **proposer des temps de ressourcement, de partage et d'accompagnement** pour les aider à prendre complètement leur place dans le mouvement et acquérir des responsabilités. Ils sont demandeurs de continuer à vivre des temps MEJ et d'être accompagnés ou de partager sur leur vie d'étudiants et de jeunes professionnels. Les plus jeunes expriment un manque affectif par rapport au mouvement.

- *Outil 37 : Proposer des lieux/temps de ressourcement et des retraites ignatiennes pour les jeunes, organisés ou non par le MEJ.*
- *Outil 38 : proposer des rassemblements, camps, week-ends, concerts MEJ avec les jeux, la joie et le rire que l'on retrouve dans les propositions MEJ des plus jeunes.*
- *Outil 39 : Bâtir un groupe de musique pour faire des concerts et des tournées pour les jeunes du mouvement.*
- *Outil 40 : Stop carnet en ligne, accessible à tous, pistes de réflexion*

Mais les plus jeunes générations peuvent aussi être mieux préparées à cette période de transition. Plusieurs responsables proposent d'intégrer cette phase de transition dans le parcours des enfants et des jeunes, pour **mieux les préparer à s'engager comme responsables** une fois adulte. Une attention particulière pour les grands ES pourrait être mise en place notamment pendant le dernier camp du jeune, l'invitant à prendre des responsabilités ou à saisir ce que peut lui apporter le MEJ en tant qu'adulte. Cela pourrait être un bon moyen de faire le pont entre les deux. De même, les animateurs ES pourraient être sollicités pour accompagner cette transition, en conservant un contact avec le jeune et en l'invitant à se rapprocher du MEJ présent dans sa ville d'étudiant. Le départ vers une nouvelle ville, parfois une nouvelle région coupe beaucoup de nos jeunes du mouvement. Ils n'osent pas ou ne s'engagent pas dans de nouvelles équipes qu'ils ne connaissent pas.

- *Outil 41 : Créer un système ou une procédure pour permettre la mise en contact du jeune avec sa nouvelle région avant son départ OU Créer un système qui permette l'échange des coordonnées entre les responsables diocésains pour pouvoir faire la continuité entre les deux régions et rappeler les jeunes étudiants nouvellement arrivés.*
- *Outil 42 : Insister sur le rite d'envoi des ES.*

Le rite d'envoi des ES est une manière aujourd'hui de leur faire quitter la branche ES. L'accent devrait alors être plus encore porté sur l'engagement et la suite, pour **déconnecter le rite d'envoi de l'au-revoir**. La dernière année pourrait être l'occasion de les aider à trouver un lieu de ressourcement pour ne pas partir sans rien et pourrait être clôturée par une cérémonie de fin, importante aux yeux de plusieurs responsables. Enfin, quelle efficacité et quels résultats pour le rite des envois dans une année d'examens et d'orientation majeure et inquiétante pour de nombreux lycéens ?

Les responsables semblent conscients du **besoin d'équilibre entre prendre des responsabilités et être encore soutenu et poussé**. Ces jeunes adultes ont besoin d'être rassurés dans leurs choix. Les responsables plus anciens, plus expérimentés peuvent alors apparaître comme des soutiens, leur laissant quand même la possibilité d'innover, de proposer et de mettre en place des événements. De même, les plus expérimentés peuvent aider les jeunes animateurs à recevoir, et pas uniquement avoir le sentiment de donner en animation et en responsabilité. Enfin plusieurs responsables souhaiteraient **donner envie d'animer plus régulièrement dans le parcours du jeune**.

b. Le lien avec MAGIS

La branche EA a disparu pour laisser place aux équipes du réseau MAGIS, sans doubler la proposition ignatienne pour cette génération. Certains regrettent cette disparition sans pour autant que la possibilité d'un retour de branche ne soit aujourd'hui envisagée par le Mouvement. Pour autant, plusieurs responsables expliquent la difficulté qu'ils ont à persuader leurs jeunes responsables à se rapprocher de MAGIS. En effet, la proposition est un petit peu différente, ce décalage n'est pas toujours facile, ni souhaité par les jeunes, sans compter la difficulté de s'y engager surtout avec le changement géographique dû aux études. L'objectif serait alors de **mieux anticiper, avec le MEJ et MAGIS, le départ des ES** dans leurs nouvelles villes ou leurs nouvelles vies pour ne pas les perdre.

- Outil 43 : *Carte des équipes MAGIS sur le site, en plus de celles du MEJ*

Beaucoup comprennent et regrettent le **manque de lien entre les deux propositions**. Ils souhaitent renforcer les liens pour mieux faire connaître et présenter les équipes MAGIS.

- Outil 44 : *Faire venir MAGIS aux réunions des ES et inversement / Créer des réunions communes pour expliquer le fonctionnement de MAGIS et créer un premier contact*
- Outil 45 : *Créer un système de parrainage entre les jeunes ES et MAGIS pour les inviter à poursuivre la vie d'équipe après les ES*

Par ailleurs, certains responsables invitent le MEJ à ne pas proposer uniquement MAGIS et CVX, notamment parce qu'il arrive que le jeune se trouve à un endroit sans équipe MAGIS. Ils encouragent à **faire découvrir d'autres lieux de ressourcement** ignatien ou proposés aux jeunes dans l'Eglise. D'autres souhaiteraient que la proposition de MAGIS soit systématiquement faite dans la dernière année, en fin de branche ES. D'après les expériences de plusieurs responsables, les ES ne vont pas d'eux-mêmes vers ces propositions, trop « adultes » à leurs yeux. Ils n'y vont pas s'ils n'y connaissent pas quelqu'un non plus. Les équipes MAGIS sont souvent un peu plus âgées, plus adaptées à des jeunes de 21 ans qu'à des jeunes de 18 ans.

Enfin, des orientations intéressantes ont été proposées par certains bénévoles pour que le lien entre le MEJ et MAGIS ne se limite pas à une dépendance de l'un à l'autre, ni à une continuité formelle. Plusieurs souhaiteraient encourager MAGIS à être plus impliqué dans la vie du MEJ, par des projets communs. Enfin, un échange plus proche avec la CVX pourrait permettre aux jeunes d'être mieux accompagné ou de pouvoir entrer dans la proposition CVX jeune.

c. Vers plus de responsabilités

Beaucoup de responsables font l'analyse que certains 18-25 ans du Mouvement sont prêts à prendre des responsabilités tout en ayant besoin de repères et de temps de ressourcement forts. Plusieurs appellent à **faire confiance à cette génération** et souhaitent lui laisser plus de place, particulièrement là où sont les responsabilités. Ils souhaitent aussi les accompagner, les soutenir et leur faire une place, bien que parfois la réalité du terrain soit moins enthousiaste à l'idée de laisser une plus grande place aux jeunes.

- *Outil 46 : Faciliter l'intégration dans l'équipe diocésaine voire imposer un nombre de jeunes dans les équipes diocésaines.*

Il paraît important de **proposer plus de choses aux jeunes des équipes MAGIS**, y compris des jeunes n'ayant jamais fait de MEJ, d'intégrer les équipes diocésaines et d'aider à l'animation des temps forts de l'année. De même, il paraît nécessaire aujourd'hui d'aller chercher les jeunes pour les inviter à s'investir, surtout lorsqu'ils arrivent dans une nouvelle ville. Un travail de prospection et de recherche de ces jeunes pourrait être une mission renforcée des Responsables Diocésains. Il est important de comprendre de ne pas attendre que les jeunes viennent d'eux-mêmes mais bien aller les chercher et les appeler dès l'âge des ES pour devenir animateurs. Certains responsables appellent à plus ancrer ce basculement comme une habitude, un mode de fonctionnement systématique.

- *Outil 47 : Créer un annuaire des coordonnées des anciens ES mis à jour régulièrement*
- *Outil 48 : Envoyer un calendrier des grands temps fort de l'année national aux ES pour qu'ils puissent s'engager sur des missions nationales*
- *Outil 49 : Intégrer cette dimension adulte et engagement dans le parcours jeune dès le plus jeune âge pour normaliser l'investissement rapide une fois le parcours ES terminé.*

Un point d'attention est porté sur le travail qui va être fait pour cette tranche d'âge. En effet, **l'une des forces au MEJ réside dans l'intergénérationnel**. Il serait alors regrettable de cloisonner certaines propositions ou certaines fonctions au nom de la promotion des 18-25 ans. La présence de responsables plus âgés ou plus expérimentés est souvent une richesse pour les jeunes responsables. Il est important de maintenir cet équilibre entre les générations pour qu'il serve l'osmose et l'équilibre des équipes.

Les responsables souhaitent aussi **valoriser les compétences des jeunes** dans des missions ponctuelles. Conscients qu'en période d'études, les jeunes ne sont pas tous disponibles pour s'engager dans des missions régulières ou un peu plus chronophages, les responsables invitent le MEJ en diocèse et le Centre National à appeler ces jeunes dans des missions ponctuelles type revue, événement, gestion des réseaux sociaux. L'idée est ainsi de les inviter à être acteurs du MEJ et à déjà être impliqués dans le MEJ avant la fin de leur parcours ES. Certains

responsables appellent ainsi à renforcer l'implication des jeunes dans les décisions et les travaux du Centre National et du local, tant dans la réflexion que dans l'organisation du Mouvement, dans le respect de l'équilibre entre les jeunes et les plus âgés.

- *Outil 50 : Mettre en place un lieu digital pour poster des annonces de recherche de bénévoles / Accentuer la visibilité des propositions de bénévolat du Centre National*
- *Outil 51 : Mieux connaître les talents des jeunes ES sur le départ*

Tous sont conscients également du besoin de formation des jeunes animateurs, particulièrement en camp⁶. Il est important à leurs yeux de mieux les guider pour leur faire comprendre les attitudes et les attentes d'un animateur et les aider à passer de leur statut de jeunes à celui d'animateurs.

d. D'autres propositions

Des réflexions annexes ont été apportées aux propositions de cette commission. Plusieurs responsables s'interrogent sur la **pertinence de la tranche d'âge**. Là où certains souhaitent élargir aux jeunes un peu après 25, dans la mesure où ces jeunes n'ont pas toujours fini leurs études et ne se sont pas forcément stabilisés professionnellement. Ils entrent tout juste dans la vie professionnelle et ont parfois encore besoin d'une attention et d'un accompagnement spécifique. D'autres, par ailleurs, estiment que la priorité porte sur les 18-20 ans, les très jeunes animateurs.

La proposition d'un Conseil Consultatif est intéressant mais ils encouragent le Mouvement à aller plus loin et à constituer un **Conseil Décisionnel**. Ils ont quelque chose à apporter au Mouvement mais ce dernier doit les rendre plus acteurs. Le côté consultatif de cette proposition n'est pas assez responsabilisant pour les bénévoles présents à Effata. S'ils ont besoin de se sentir écoutés au même titre que les autres, la question de l'âge ne devrait pas être une question en tant que telle s'ils ont pleinement une place dans le Mouvement. Mais ils n'ont pas besoin de ce Conseil Consultatif pour trouver leur place.

Quelques responsables souhaitent le **retour des Equipes Apostoliques** (EA – ancienne branche des 18-25 ans au MEJ) pour prendre soin de cette tranche d'âge qui ne se retrouve pas dans les propositions MAGIS ou ignatienne. Dans le même temps, ils souhaitent clarifier et redéfinir les ES comme des 15-18 ans, et permettre aux jeunes d'être volontaires dès 18 ans pour le RN, dès qu'ils ont animé au moins une fois en camp.

Par ailleurs, des retours de jeunes responsables ayant vécu l'envoi des ES se disent déçus de ce rite. Ils invitent à **renforcer la ritualisation d'envoi des ES** pour donner un élan vers MAGIS, vers un engagement diocésain au MEJ ou vers un parcours d'animateur. De même, quelques jeunes responsables expliquent la dualité entre le Centre National et les jeunes par un manque de reconnaissance et de valorisation de leur engagement. Ils les invitent à se rappeler la vie d'un jeune d'aujourd'hui et souhaitent sentir qu'ils ont vraiment une place dans le Mouvement. Quelques bénévoles expriment aussi un bénéfice à laisser ces jeunes se construire seul et quitter le MEJ quelques temps pour mieux revenir.

⁶ Cf §4 La commission formation p.17

Enfin, quelques responsables regrettent un **manque de communication général** entre les villes, entre les personnes du MEJ d'hier et d'aujourd'hui. Ces responsables souhaitent aller chercher les anciens MEJistes qui ont perdu le fil.

6. La commission Faire Unité

L'unité est au cœur de toute communauté, c'est elle qui permet de dire que nous sommes un mouvement. Elle semble être désirée mais elle laisse aussi apparaître des failles, des points de tension et des controverses majeures, qui existent depuis longtemps au sein du MEJ. La capacité à donner un élan collectif et commun est plébiscitée mais son application reste compliquée à concevoir face à des oppositions multiples. C'est à la fois la commission qui semble englober toutes les autres et faire l'unanimité comme « chantier prioritaire » ; et la commission qui fait le plus débat et soulève les contradictions internes les plus fortes.

L'unité est aussi liée à la communication. Tourné vers l'extérieur, chaque membre s'exprimant sur le MEJ devient le représentant du mouvement. Or, sans cohérence entre les discours, il est difficile pour les personnes extérieures au mouvement, voire extérieures à l'Eglise, de saisir ce qui fait l'essence même du MEJ ainsi que sa spécificité. L'unité est donc nécessaire à la visibilité et à la lisibilité du mouvement. Elle suppose aussi une homogénéisation interne souvent méfiée ainsi qu'un renforcement de la communication entre les instances locales et nationales. Ce point reste délicat quant au fonctionnement du MEJ malgré les efforts de chacun et les tentatives de rapprochement.

L'enjeu de la commission « Faire Unité » est de dépasser ces difficultés pour apaiser les relations entre les instances et voir l'unité comme un « don de Dieu ». Pour cela, la commission prévoit de construire ensemble et de favoriser les ponts et les liens entre les équipes pour redonner du souffle à tout le mouvement, tout en cultivant la diversité. Un accent est mis sur des temps forts communs et sur une attention aux diocèses et aux équipes isolées ou à bout de souffle.

a. Réflexion sur l'unité

Comme beaucoup de points qui constituent l'essence du MEJ, il existe autant de **définitions de l'unité du mouvement** que de personnes interrogées. Faire unité peut être à la fois :

- Spirituel, dans un partage commun des trésors ignatiens et des temps de prières MEJiques ;
- Géographique, dans notre lien entre les diocèses, avec le Centre National et le MEJ International ;
- Interne au Mouvement, dans les propositions et les informations à disposition de chacun.

Mais malgré toutes les définitions données, il semble que toutes convergent vers un objectif de « **Faire mouvement** » pour trouver sa place dans l'Eglise et dans le monde.

Certains soulignent que **l'unité ne peut se faire dans l'opposition entre le National et le Local**, ni entre la vie en équipe et la vie en camp. C'est bien en renforçant le dialogue entre tous

qu'émergera l'unité profondément ancrée. Pour certains, faire unité dépasse même les propositions faites comme une invitation à vivre ensemble et à faire corps dans l'Eglise. Toutefois, une certaine unité est déjà présente dans la façon d'organiser les temps MEJ, le suivi pédagogique ou la mise en pratique de la spiritualité avec les outils du MEJ.

Cependant, plusieurs responsables ont souligné leur souci de **ne pas confondre unité et uniformisation** pour respecter la diversité des structures du MEJ. L'unité ne doit pas être un frein à la diversité que connaît le mouvement. Le MEJ accueille des publics à la fois urbains et ruraux, à la fois très proches de l'Eglise ou plus éloignés, dans des diocèses où les forces vives sont plus ou moins disponibles et présentes pour le MEJ. De même, chaque équipe trouve son mode de fonctionnement et son équilibre et la réflexion sur ce sujet pousse à prendre en compte la diversité des fonctionnements et des attentes des bénévoles.

Enfin, une réflexion sur **l'unité entre les générations** présentes dans le mouvement et entre les temporalités de notre histoire est préconisée pour réfléchir sans rupture au MEJ d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Par ailleurs, l'unité passe aussi par un **discours commun et partagé**. Pour faire connaître la spécificité du MEJ, il nous faudra promouvoir nos symboles, notamment la croix ainsi qu'une définition commune. De nombreux responsables ont relevé la difficulté, notamment pour les jeunes adolescents, de décrire le MEJ en quelques mots.

- *Outil 52 : Inventer un outil pédagogique sous forme de jeu, qui permettent aux jeunes d'apprendre à décrire leur expérience du MEJ et à formuler une définition courte et cohérente avec le message que souhaite faire passer l'ensemble du mouvement. Cet outil pourrait aussi être décliné ou utilisé dans les temps de formation ou de ressourcements locaux des adultes.*

Pour finir, plusieurs des responsables ont souligné **l'unité vécue en ce moment particulier d'Effata**. Remerciant les équipes organisatrices et l'initiative de ce rassemblement, beaucoup expriment l'importance pour les responsables de se retrouver, de pouvoir échanger sur le mouvement et sur leur pratique, de pouvoir faire l'expérience d'un temps festif et ressourçant du MEJ.

- *Outil 53 : Créer des temps de rassemblements nationaux pour les responsables / Répéter l'expérience d'Effata. A quelle fréquence ?*

b. Rapprocher le Centre National et les équipes locales

De nombreux bénévoles soulignent l'importance de **rapprocher le Centre National des équipes locales**. Un des responsables exprime la place de chacun selon lui : Si le Centre National apparaît comme le garant du cadre, les différentes antennes locales sont garantes de la créativité dans ce cadre.

Au-delà de ces questions de positionnements de chaque instance, de nombreux responsables venus à Effata, sont aussi directement concernés par le **besoin de faciliter les liens avec le Centre National et les autres équipes diocésaines**. En effet, beaucoup soulignent l'importance de pouvoir partager ce qu'ils vivent localement et de connaître ce qui se passe

ailleurs. De nombreux bénévoles appellent à plus de concertations et une meilleure communication à tous les niveaux, sans esprit de concurrence. L'expression d'un besoin mutuel invite à ré-interroger les modes de fonctionnement et de gouvernance du mouvement.

Controverse : Un point de controverse latent au mouvement est exprimé ici. Certains souhaitent encourager le MEJ à quitter sa verticalité dans les liens entre les instances. Cela supposerait alors de favoriser les liens inter-diocèses, inter-régionales, voire inter-équipes, sans passer systématiquement par le Centre National. Cela pourrait aussi signifier donner la responsabilité à certaines régions ou équipes de s'occuper de tâches ou de mission à vocation nationale. D'autres, encourageant une autre forme d'unité nationale, expriment un besoin d'avoir une ligne directive par le Centre National tout en gardant une part de flexibilité. Tous s'accordent à ne pas opposer le MEJ local et le MEJ national, tant dans les équipes que dans les propositions

Beaucoup font remonter une difficulté à faire du lien entre les deux et **appellent le Centre National à se rapprocher du terrain**, à se déplacer plus volontiers, pour casser le décalage et le sentiment d'inaccessibilité qui peuvent être parfois ressentis. L'idée est que le Centre National vienne plus chercher les informations au niveau local et non l'inverse.

- Outil 54 : *Prévoir une tournée des diocèses régulière des membres du Centre National / Encourager les invitations et les déplacements*
- Outil 55 : *Créer un réseau social ou un forum digital du MEJ pour échanger des conseils, des informations, mutualiser les données et les bonnes pratiques, permettre de partager les talents entre les diocèses et ne pas construire à partir de rien systématiquement.*
- Outil 56 : *Expérimenter l'unité lors de grands rassemblements pour vivre en famille*

Controverse : Certains veulent plus d'intermédiaires comme des Responsables Régionaux pour favoriser le lien avec le CN alors que d'autres préfèrent plus de lien direct avec le Centre National. Les responsables souhaitent voir les acteurs du national plus impliqués dans la vie des régions comme de véritables relais de ce qui est fait localement.

Certains s'interrogent sur un autre mode de fonctionnement qui privilégierait **la liberté et l'autonomie locale**. Une plus grande confiance dans les acteurs locaux permettrait à chacun de « faire à sa manière », en favorisant l'esprit d'initiative et la connaissance du terrain comme une richesse et une source de motivation supplémentaires. Dans le même temps, le CN semble appeler à investir les bénévoles sur des projets plus importants et des travaux de fond, comme la pédagogie. Plusieurs responsables regrettent que l'engagement bénévole au niveau national ne soit pas plus facile et plus visible. Le Centre National adopterait un rôle de collecteur et de diffuseur des informations

- Outil 57 : *Diffuser des appels aux missions sur les réseaux sociaux*
- Outil 58 : *Consolider et diffuser un calendrier commun construit par les régions*

- *Outil 59 : Créer un Conseil des anciens de l'équipe national pour se déplacer en région et donner un nouveau souffle aux équipes diocésaines*
- *Outil 60 : Une table ronde entre des représentants du national et du local pour définir ensemble certains enjeux*

De même, les responsables locaux souhaitent pouvoir établir des liens plus importants entre les différents pôles locaux. Cela permettrait d'éviter l'isolement de certaines équipes, de pouvoir partager les bonnes pratiques ou de permettre de ne pas perdre les jeunes animateurs qui changent de régions pour leurs études par exemple. La tendance à rester « entre soi » et la difficulté à faire corps influencent notre unité et notre visibilité dans l'Eglise. Le **rapprochement des diocèses** peut aussi être accentué par une dynamique de mouvement et de communion ensemble, entre les diocèses.

- *Outil 61 : Encourager les événements inter-diocèses et inter-régionaux*
- *Outil 62 : Proposer une veillée de prière dans les diocèses en communion à la même date.*
- *Outil 63 : Créer un calendrier commun des propositions locales et nationales sur le site national qui pourrait être annoncé dès juin pour l'organisation des diocèses.*
- *Outil 64 : Utiliser les réseaux sociaux et le digital pour relayer les propositions et les événements locaux, pour être plus visible au sein du mouvement.*
- *Outil 65 : Sur le site national, clarifier et mettre à jour les informations pratiques du MEJ local (contact, adresse, infos, lieux, lien vers sites locaux)*

Les responsables appellent à **valoriser et reconnaître les bonnes pratiques**, ce qui marche bien dans les relations entre le national et le local pour s'appuyer dessus et le partager aux diocèses dont les liens sont plus distants ou plus compliqués, par un système de partage d'initiative locale. De même, ils souhaiteraient pouvoir fédérer plus encore les diocèses entre eux et permettre notamment aux animateurs de pouvoir partager leurs expériences et leurs projets avec les animateurs des diocèses voisins

- *Outil 66 : Encourager les échanges directs entre les diocèses, via des groupes Whatsapp par exemple.*
- *Outil 67 : Créer une boîte à outil commune nourrie par les responsables pour les trames de rassemblement, de réunion etc. ...*

Enfin, les responsables diocésains et régionaux semblaient attachés aux propositions de formation et de ressourcement où ils trouvaient un lieu pour se retrouver ensemble. Ils souhaiteraient que ces rencontres ne soient pas que des échanges autour de questions logistiques ou administratives mais aussi des temps de rencontre et de ressourcement, mêlant échange et spiritualité. Sans cela, il est difficile pour eux de goûter et de faire goûter ce qui fait l'essence et les trésors du MEJ en local.

- *Outil 68 : Proposer une retraite de responsables tous les ans (peut être avec les animateurs) pour rompre l'isolement local, dans un soutien fraternel et la spiritualité ignatienne, au cœur du faire mouvement.*

c. Unifier les camps et le MEJ à l'année

La question d'une dualité entre le MEJ à l'année et le MEJ en camp souligne parfois un manque de cohérence voire une certaine concurrence. Les responsables rappellent l'importance des camps pour unifier le Mouvement et pour encourager la diffusion de la pédagogie. Cependant, la difficulté à faire unité entre ces deux propositions du MEJ prend forme dans le pas compliqué à franchir des jeunes de camp pour rejoindre une équipe à l'année. L'idée est alors de **renforcer ce pont, pour que la dynamique des camps apporte un élan au MEJ à l'année, et inversement**. Les responsables locaux souhaitent que le lien avec le MEJ à l'année soit plus explicite et plus encouragée en camp.

- *Outil 69 : Faire partir le jeune de son camp avec un contact vers son équipe locale pour encourager l'inscription à l'année du jeune. / Donner directement une invitation pour des retrouvailles en local lors d'une journée de rentrée.*
- *Outil 70 : Organiser des soirées retrouvailles des camps en région/diocèses comme un prolongement des camps et un pont avec journée de rentrée*
- *Outil 71 : Mieux utiliser le thème d'année en camp*

Ainsi, le MEJ à l'année souhaite encourager les jeunes à partir en camp et leur faire goûter l'expérience de ces temps forts dans le parcours du MEJ aux plus jeunes ou aux moins habitués. Dans une volonté de faire plus de ponts entre ces deux propositions, ils appellent à **harmoniser les camps régionaux et nationaux**.

- *Outil 72 : Encourager et développer les mini-camps inter-régions*
- *Outil 73 : Favoriser les camps régionaux et portés par le local pour les FNOU, plus proches de leur lieu de vie.*
- *Outil 74 : Donner l'animation de certains camps nationaux à des équipes diocésaines ou régionales*

Cependant, pour la majorité des responsables présents à Effata, ces deux propositions apparaissent comme **deux manières complémentaires de vivre le MEJ**. Ils reconnaissent toutefois que les jeunes vivent une expérience très forte en camp d'été, qu'ils ne retrouvent pas dans le MEJ à l'année, ce qui explique la difficulté à fédérer et à retrouver les jeunes dans les deux propositions. Ils s'interrogent alors sur comment unifier la vie de camp à la vie quotidienne, sans se demander si elle est souhaitable et nécessaire : Comment faire pour que les jeunes aient une vie d'équipe similaire à celle en camp ?

Certains encouragent le MEJ à l'année à préparer et à recevoir le jeune avant et après son camp, tout en marquant l'année de temps forts et nourrissants pour le jeune.

- *Outil 75 : Encourager des actions d'équipe de plus grande ampleur, plus fortes et mieux construites pour qu'elles créent la cohésion des équipes en étant proche de l'intensité du vécu de camp*
- *Outil 76 : Créer du lien entre les camps et l'année en permettant le financement des camps par une mobilisation de l'équipe : Donner la possibilité de faire des actions de financement en équipe ou en diocèse pour baisser le prix du camp du jeune. (cela pourrait supposer de s'assurer d'une place en camp certaine assez tôt dans l'année)*

Pour certains responsables, l'unification et le renforcement de ces liens et du parcours du jeune doit passer par le Centre National dans un travail accru de communication entre les deux, même si les animateurs ne sont pas les mêmes. L'un d'eux regrette que les camps nationaux n'apportent pas assez de fruits au MEJ en général, sans expliquer ou développer son propos. Enfin, quelques-uns soulignent la solitude des jeunes qui n'ont pas fait de camp

lors des Rassemblements Nationaux, sans tirer de conclusion dans quelques sens que ce soit de cette observation.

d. La question du signe distinctif et de la visibilité

Les responsables du MEJ semblent être conscients du **manque de visibilité du mouvement** et expriment la volonté d'y remédier. La qualité de la visibilité s'améliorera grâce à la diffusion d'un discours commun et cohérent sur ce qu'est le MEJ lorsqu'il est présenté à l'extérieur. Sans tomber dans le piège de l'ostentation ou de l'évangélisation, il semble être difficile à l'heure actuelle de **présenter le MEJ avec simplicité et clarté**, ainsi que d'être visible comme une unité présente dans l'Eglise.

Le **signe distinctif** apparaît alors comme le moyen d'être reconnaissable et de faire physiquement unité au sein de l'Eglise. Signe de fierté et de reconnaissance, il doit attirer l'œil de celui qui ne connaît pas le mouvement, tout en gardant une forme de discrétion et de retenue. En effet, sans cela, les jeunes et les adultes du MEJ seront moins enclins à le porter dans leur quotidien. Ils demandent un objet créatif, qui ne copie pas les autres mouvements de jeunesse et qui n'entrent pas dans une forme de concurrence avec eux, notamment avec l'uniforme des scouts. Il s'agit ainsi d'oser un signe visible et reconnaissable mais qui n'enferme pas dans un entre-soi sectaire. Il sera plutôt un point de repère, un signe percutant pour ne plus être une présence invisible.

Au cœur de notre mouvement, de notre spiritualité et de notre communication, un symbole fait sens : la croix. Elle devra prendre une place privilégiée dans ce signe distinctif.

Cultivant la diversité comme richesse dans le mouvement, les responsables souhaitent retrouver ce trait spécifique au MEJ dans leur signe distinctif en lui permettant d'être **adaptable à la spécificité d'une région** par exemple. Il pourrait être personnalisable. D'autres vont plus loin encore et soulignent qu'un unique objet commun serait contraire à cette liberté et cette diversité au cœur du mouvement, apparaissant alors plus comme une perte de l'une des richesses du MEJ dont il n'a pas besoin.

Beaucoup insistent sur la nécessité de faire un **objet portable par tout le monde et tous les jours**, capable de perdurer et de s'imposer dans le temps.

- Proposition de signe : *un sweat. Ainsi, les jeunes le porteront souvent.*

Enfin, un point d'attention devra être porté sur le **prix**.

e. Autres propositions

Pour mieux faire unité avec le réseau ignatien, il sera important de **se rapprocher de la famille ignatienne** mais aussi de se revendiquer d'elle dans notre description du mouvement, pour faire unité non plus uniquement au sein du mouvement mais aussi au sein de notre famille ignatienne.

- Outil 77 : *Carte de France des communautés ou lieux de ressourcement jésuites.*

- Outil 78 : *Accompagnement des équipes diocésaines par un aumônier jésuite pour mieux former et accompagner les équipes.*

Les bénévoles appellent à un **repositionnement du MEJ dans l'Eglise** par la question de l'unité. Ainsi, étant plus unifiés, plus reconnaissables, plus compréhensibles par le reste de l'Eglise, nous serons, de facto, **plus lisibles et plus visibles**. Les deux critères se renforcent mutuellement.

De même, une grande partie de notre visibilité aujourd'hui est **animée par les réseaux sociaux**. Soucieux d'y prendre part, les responsables locaux s'interrogent sur comment les contrôler et éviter les dérives ; et pourquoi ce qui se fait localement n'est pas relayé au niveau national ? Enfin, certains soulignent la portée médiatique que pourraient avoir les actions d'équipes, pas suffisamment mises en valeur actuellement.

Certains appellent aussi à mettre en place des pratiques permettant de vivre l'unité sans forcément se rassembler, pour que l'unité ne soit pas qu'une question de visibilité extérieure ou qu'une contrainte de cohérence.

- Outil 79 : *Proposer des prières communes dites en même temps, à un moment précis, par les équipes dans les diocèses/ Proposer des intentions de prière partagées ou communes*
- Outil 80 : *Créer une application pour regrouper les idées de réunion*

Revient une fois de plus la question de la formation. En effet, l'expression du besoin de formation initiale et continue pour les animateurs et les responsables est justifiée par l'enjeu de l'unité du mouvement. Même si les modalités peuvent varier (visio conférence, journée, week-end ...), elle est essentielle pour tendre vers plus d'unité et non d'uniformité.

Plusieurs bénévoles invitent le MEJ à **travailler sa communication auprès du clergé** pour être mieux connu des clercs et pour être une proposition pour les jeunes soutenue dans les diocèses. Certains bénévoles expriment le regret de ne pas réussir à toucher certains jeunes, notamment ceux à qui les scouts ne correspondent pas et qui quittent toutes les propositions jeunes de l'Eglise.

Enfin, on ne peut passer sous silence la **question de la musique et des chants** lorsque l'on cherche à renforcer l'unité du mouvement. En effet, pour beaucoup, ils sont et ils font unité dans le mouvement, tant entre le MEJ national et local, qu'entre les régions et qu'entre le MEJ à l'année et le MEJ en camp. Certains souhaitent ainsi remettre en place un vrai projet musique porté par des anciens et des nouveaux musiciens, pour créer de nouveaux chants mais aussi faire revivre des chants oubliés. Certains regrettent de ne plus trouver les albums en kiosque, en CD mais uniquement dématérialisés.

- Outil 81 : *Organiser une tournée MEJ*
- Outil 82 : *Créer un module de formation « musique » pour faire vivre la musique, apprendre à l'utiliser et à la diffuser et accompagner vers l'écriture et la composition.*

Tous invitent à faire éclore de nouveaux talents musicaux et à mieux faire connaître les chants en paroisse. Ils souhaitent que nos chants soient mieux connus et plus souvent présentés. Il faut pour cela les rendre plus accessibles.

Pour conclure, quelques outils ou préconisations ont été apportés lors de cet exercice.

- Le film *Le Pape François, un homme de parole*, de Wim Wenders pourrait être plus utilisé. Il retrace toute la pédagogie du MEJ : « écouter - regarder - donner »
- Le jargon du MEJ pourrait être changé par des mots plus communicatifs ainsi remplacer des sigles comme RN ou GRE par des mots de type « Effata ».
- Modifier le format des rencontres TA et + et ainsi se retrouver moins souvent mais dans des temps plus forts et plus nourrissants pour les jeunes.

CONCLUSION

Ce document a pour vocation d'illustrer une mise en pratique possible des résolutions votées lors d'Effata. Il n'est, en aucun cas, un programme qui sera appliqué au pied de la lettre par les équipes nationales et locales. Il se contente de recenser les propositions, les interrogations et les orientations exprimées par les bénévoles lors de ce week-end. Pour sûr, il sera tout de même un document essentiel dans le travail de concrétisation et de mise en place des résolutions. Il est précieux pour le MEJ car il donne la parole à chaque responsable, de façon anonyme et égale, peu importe sa fonction ou son engagement. Ainsi, tous ceux présents à Effata ont contribué à la réalisation de ce document. Il donne à la fois des idées très concrètes, précieuses pour concevoir la suite d'Effata, et des points de réflexion intéressants, pour le Centre National lorsqu'il propose de suivre une nouvelle orientation. Il est ainsi encourageant de sentir l'élan local prêt à suivre et à s'engager dans les orientations choisies, qui sait se faire force de propositions et qui ne craint pas de se lancer pleinement dans ces changements.

Il est également intéressant car il met en lumière les points de tension ou de controverse inhérentes au mouvement. Il permettra peut-être à certains responsables locaux et nationaux de mieux saisir les attentes de chacun, les points de convergence et de divergence ainsi que l'explication de certaines décisions prises pour le mouvement.

Enfin, il semble que les responsables ayant pu faire le déplacement ont particulièrement apprécié cet exercice. Beaucoup soulignent la qualité de l'exercice et des échanges produits permettant à chacun de s'exprimer, d'être écouté et d'avancer sur un point précis qu'il a lui-même choisi. De même, les responsables ont été touchés de l'écoute qu'a montré le Centre National lors de ce week-end, particulièrement de ce moment des « Murmurations ». Ils ont apprécié d'être pris en considération et d'être acteurs décisionnels du mouvement. Beaucoup encouragent à renouveler l'expérience.

REMERCIEMENTS

Le MEJ souhaite remercier tous ceux qui se sont impliqués dans le travail en amont des cinq commissions. Sans eux, aucune des propositions n'aurait pu voir le jour. Ils ont également amorcé une réflexion profonde sur leur thématique respective pour pouvoir rendre concret

ce vote et sa mise en pratique. Nous les remercions chaleureusement du temps et de l'engagement qu'ils portent pour faire avancer le mouvement et continuer à faire grandir nos jeunes dans les valeurs et la spiritualité du MEJ. Nous espérons qu'ils sortent grandis de cette expérience.

Le MEJ souhaite remercier l'établissement St Joseph de Reims, qui nous a accueillis et mis à disposition un matériel de qualité, qui a participé à la réussite de ce week-end. Nous remercions particulièrement, Mme DESLANDES Valérie, directrice de l'établissement pour sa confiance, son accueil et son attention pour le MEJ ; ainsi que M. BARTHELEMY Franck, Responsable des locaux pour sa confiance, son efficacité et sa disponibilité.

Le MEJ souhaite remercier l'ensemble des responsables de la famille ignatienne et de l'Eglise, particulièrement Mgr RAVEL, évêque de Strasbourg et référent du MEJ, pour leur venue et leur participation à la construction du MEJ de demain ; ainsi que les invités de ce rassemblement, M SEVEZ Pascal sj, Mme COMEAU Geneviève, Xavière, et M QUINCHON Etienne, pour leur oreille attentive sur nos échanges et leur précieuse aide à la prise de hauteur.

Le MEJ souhaite remercier les bénévoles et les colocataires de la rue Raynouard pour leur aide dans la logistique et dans l'animation des différents temps proposés dans le week-end, ainsi que l'équipe du Centre National qui a coordonné l'ensemble du week-end.

Enfin, le MEJ souhaite particulièrement remercier chaque responsable qui a fait le déplacement jusqu'à Reims, qui s'est exprimé et qui s'engage au quotidien pour faire vivre le mouvement. Vous êtes la force de ce mouvement et sans votre contribution, rien n'est possible. Pour les jeunes qui grandissent dans la foi, la spiritualité ignatienne et l'éducation humaine que proposent le MEJ, le mouvement vous remercie chaleureusement.

GLOSSAIRE

BER : Bienvenue en Responsabilité – Formation pour les nouveaux responsables locaux

CEPI : Centre d'Etude Pédagogique Ignatienne

CNRD : Conseil National des Régions et des Diocèses

CVX : Communauté Vie Chrétienne – Branche adulte du réseau ignatien français

EA : « Equipe Apostolique » - Ancienne tranche d'âge des 18-25 ans qui n'existe plus aujourd'hui

Effata : Rassemblement National des Responsables du Mouvement en 2019

EOF : Europe Occidentale Francophone – Province jésuite regroupant notamment la France, la Belgique et le Luxembourg

ES : « Equipe ESpérance », tranche d'âge des 15-18 ans

FNOU : « Feux NOUveaux », tranche d'âge des 7-10 ans

GRE : Guide du Responsable d'Equipe

JK : Jeunes Cadres – animateurs mineurs en binôme avec un animateur dans une équipe à l'année

JT : « Jeunes Témoins », tranche d'âge des 10-13 ans
MAGIS : Réseau d'équipes des 18-25 ans dans la famille ignatienne
MEJ : Mouvement Eucharistique des Jeunes
PERL : Petite Equipe de Responsables Locaux
RMPP : Réseau Mondial de Prière du Pape
RN : Rassemblement National des Jeunes, tous les trois ans
TA : « Témoins d'Aujourd'hui », tranche d'âge des 12-15 ans